

Bayeux Caen

Harcèlement : la cellule d'écoute veille et rassure

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 22 juin 2018

441 mots | -



Très impliqués, les bénévoles de la cellule d'écoute organisent, cette semaine, une vente de bracelets, au profit de l'association Marion la main tendue qui lutte contre le harcèlement à l'école. - Crédit Ouest-France

Au collège Jean-de-la-Varende, la parole des élèves brimés est recueillie par les aînés de l'établissement. Des confidences pour mettre fin aux souffrances.

La mobilisation

« **Nous sommes là pour rassurer et montrer à la personne qu'elle n'est pas seule, expliquent Emma et Léa, élèves de 3^e au collège Jean-de-la-Varende. Parfois aussi, on essaye de la faire rire.** » Les deux collégiennes appartiennent à la cellule d'écoute mise en place dans l'établissement afin de lutter contre le harcèlement scolaire. Ils sont treize bénévoles, recrutés principalement en troisième, à se relayer, chaque vendredi, à la pause déjeuner, pour recueillir la parole des élèves en souffrance.

« **Nous sommes partis du principe que les plus timides parleront davantage à un grand du collège plutôt qu'à un adulte,** développe Véronique Brisset, infirmière et responsable du projet. **Au cours de l'année, la cellule a désamorcé certaines situations, notamment le cas d'un sixième qui n'avait dit à personne ce qu'il endurait chaque jour. Il faut savoir que le harcèlement commence quand il y a répétition.** » Le geste de « liker sur Facebook, c'est déjà harceler. »

Réagir pour ne plus laisser faire

Vexations, insultes et cyber-harcèlement sur les réseaux sociaux font partie des brimades traquées par la cellule. « **Pour l'avoir vécu, je sais que c'est dur,** confie Emma. **En primaire, j'ai subi un harcèlement moral et physique. Je l'ai dit à mes parents mais tout le monde**

n'a pas le réflexe.» Libérer la parole au sein de la communauté constitue l'obstacle. « Les victimes ne parlent pas, éclaire Véronique Brisset. Ils ont peur de passer pour une balance. On essaye donc de sensibiliser les témoins. Réagir pour ne plus laisser faire. »

D'autres actions préventives sont menées. Intervention de l'association Génération numérique, spécialisée dans l'éducation aux médias, mais aussi confrontation à la douleur des familles. « **Nous avons reçu Alexandre Ray, un ancien surveillant de l'établissement dont la nièce de 15 ans s'est suicidée après la publication de photos sur le net. »**

En juin, dans le cadre de l'opération « Non au harcèlement », les bénévoles de la cellule d'écoute ont mis en image les maux des victimes. Résultat : une vidéo coup-de-poing. « **On s'est mis dans la peau d'une personne harcelée en essayant de dire tout ce qu'elle pouvait ressentir, explique Cléo. Le clip se termine par un message de prévention. On dit qu'il faut mieux parler que de rester seul. »** Virevolte la vidéo. Surgit une phrase. « **Les mots ont le pouvoir de briser des vies. »**